

« Il n'est, donc, nullement, besoin d'une mission spéciale pour avoir le droit d'écrire ou d'agir en faveur de la religion..... » ;
 « il suffit de bien connaître la sainte cause que l'on doit défendre, « Les laïques peuvent donc le faire aujourd'hui à cette condition, « comme ils l'ont pu toujours. »

Inutile d'ajouter un mot à cette citation ; elle n'a pas besoin de commentaire.

V

QUESTIONS POSÉES A ROME ET RÉPONSES.

J'arrive enfin, et j'en suis fort aise, à ce qui fait le fond de votre circulaire, je veux dire l'exposé des questions que vous avez présentées à la Sainte Inquisition, la réponse du Cardinal Patrizi, et les conséquences pratiques que vous en déduisez.

Vous voudrez bien me permettre, Monseigneur, de soumettre chacun de ces points à l'examen le plus minutieux et le plus scrupuleux possible, car cela est important, pour nous surtout partisans de la méthode chrétienne.

Votre Grandeur a demandé à la Sainte Inquisition « si l'usage « presque exclusif des auteurs païens, tel qu'il se pratique dans les « Institutions de Rome, dans la plupart des Séminaires et des « Collèges du monde catholique, et en particulier dans notre Sémi- « naire diocésain, dont j'envoyais en même temps le programme « d'études, si cet usage, dis-je, n'est que toléré par l'Eglise, et si elle « ne le souffre qu'à cause de la grande difficulté de le faire dispa- « raître ; si, dans les Conciles de Latran et de Trente, dans l'Ency- « clique *Inter multiplices*, et autres documents authentiques, l'Eglise « a voulu que les écrits des Saints Pères eussent la plus large part « dans les études classiques, et si, en particulier, l'on doit entendre « la seconde partie de la septième règle de l'Index, en ce sens qu'elle « défende la lecture des auteurs païens, quels qu'ils soient ; si « l'étude des classiques païens, telle que pratiquée dans nos collèges, « est de nature à inculquer le paganisme dans l'esprit des jeunes « gens, à mettre en danger leur foi et leurs mœurs, à en faire des « sceptiques et des incrédules, et si enfin cette étude est bien « réellement une des causes de tous les maux qui menacent aujour- « d'hui la société, comme on a voulu le prétendre, de sorte qu'un